

des cris horribles, qui expriment bien la férocité de leurs cœurs; ils sont vêtus de peaux non tannées, et sont défendus par des cuirs de bœufs, d'ânes, ou de chevaux, cousus à des lames de fer : ce sont les armures dont il se sont servis jusqu'à présent. Mais, ce que nous ne pouvons dire sans soupirer, ils se sont déjà revêtus d'armures plus convenables et plus élégantes avec les dépouilles des Chrétiens, afin que nous soyons plus honteusement et plus douloureusement massacrés avec nos propres armes : c'est la colère de Dieu qui le veut. De plus, ils sont montés sur de meilleurs chevaux, ils se nourrissent d'aliments moins grossiers, ils sont couverts d'habillements moins sauvages. »

Mais l'empereur ne se contenta pas d'écrire des lettres : il se prépara à repousser l'agresseur, qui renonça à envahir l'Allemagne; la France était sauvée. Il nous reste de cette époque un intéressant souvenir : c'est une requête de l'Université de Paris au Souverain Pontife pour qu'il y fût créé un enseignement du grec, de l'arabe et du *tartare*.

Le Pape INNOCENT IV, de son côté, ouvrit à Lyon un concile en 1245, qui avait, entre autres objets, celui de protéger la Chrétienté : ce fut le point de départ des missions célèbres confiées par le Pape à Jean du Plan de Carpin et autres moines, ou envoyées par Saint Louis, au Grand Khan, ou aux autres princes mongols, pour obtenir leurs bonnes grâces, dont nous parlerons plus tard.

Les Tartares ne revinrent qu'en 1259 envahir la Pologne et incendier une fois encore Cracovie. Nouvelle alerte en 1265; puis ils ne repassèrent qu'en 1285 en Hongrie et dévastèrent Pest.

---